

Lázaro Saavedra lauréat du Prix National de Arts Plastique 2014

Le Prix National des Arts Plastiques 2014 a été attribué à Lázaro Saavedra (La Havane, 1964), en reconnaissance de sa carrière créative et des valeurs d'une œuvre caractérisée par le conceptualisme et le maniement de l'humour et de l'ironie. Membre de PURE, un des groupes du mouvement artistique des années 80 à Cuba, il a développé un travail polyvalent quant à l'emploi de différents moyens d'expression depuis plus de trois décennies.

L'œuvre de Lázaro Saavedra est reconnue dans et hors Cuba et l'artiste réalise un important travail éducatif quant à la formation des différentes générations d'étudiants cubains.

Le jury était présidé par Eduardo Ponjuán, Prix National de Arts Plastique 2013, et composé d'Osneldo García, Pedro Pablo Oliva, René de la Nuez, José Villa, Nelson Domínguez, Ernesto Fernández Noguerras et Ever Fonseca, eux aussi Prix Nationaux des Arts Plastique ; des artistes Iván Capote, Abel Barreto et Abel Barroso ; de Manuel López Oliva, Prix de la Critique pour l'œuvre de toute une vie, et des critiques d'art María de los Ángeles Pereira, David Mateo et Axel Li.

Les nominés pour ce prix par différentes institutions étaient : José Antonio Choy, Lesbia Vent Dumois, Salvador Corratgé, Zaida del Río, Roberto Salas, Juan Moreira, Pedro de Oráa, José Manuel Fors, Alberto Lescay, Alexis Leyva Machado (Kcho), Eduardo Roca (Choco), Manuel Hernández Valdés, Rafael Zarza et Rocío García.

www.granma.cu

La remise des Prix Palma Digital 2014

Vendredi, lors de la clôture des 5e Journées de la Culture Cubaine dans les Médias Numériques, le Salon de Mayo du Pavillon Cuba, siège de l'événement, a accueilli la remise des Prix Palma Digital dans les cinq catégories correspondant à cette édition. Pedro de la Hoz, président du jury intégré par Ahmel Echevarría, Fabián Muñoz, Abel Ponce et Iván Soca, a lu l'acte des délibérations.

Le prix Palma Digital dans la catégorie « Portails et Sites Web spécialisés en thèmes culturels » est revenu au Portail des Arts Visuels à Cuba, du Conseil National des Arts Plastiques, en tenant compte du fait qu'il possède des contenus de qualité et d'actualité spécialisés dans les Arts Visuels ; il se caractérise par un design précis, agréable et propre, et il montre l'information de façon simple et bien structurée, en utilisant adéquatement les ressources multimédias et comptant des liens vers les réseaux sociaux.

Les sites « Habana Patrimonial », de la Direction du Patrimoine du Bureau de l'Historien de la Ville et « Festival International de Ballet », du Ballet National de Cuba, ont obtenu des mentions.

Le site personnel, blog de profil culturel, du maestro Giraldo Piloto et du groupe Klimax, a remporté le laurier dans cette section qui est remis pour la première dans le concours ; le jury a pris comme arguments, le graphisme et l'architecture de l'information qui sont simples, mais qui répondent aux intérêts du groupe, montrant aux utilisateurs combien fait Klimax pour se maintenir aux premiers plans de la musique cubaine et internationale et offrant des informations professionnelles avec une exposition correcte du contenu, allant de la qualité et l'accessibilité facile.

Les sites Web « Trastienda musical », de Roberto F. Reyes Estenza et celui du jazziste Michel Herrera ont reçu des mentions.

Dans la catégorie « Publications Culturelles Numériques » Cubanow, de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), a remporté le prix pour un design et une architecture d'information simple, garantissant un accès rapide et facile aux contenus en espagnol et en anglais, apportés par de notables écrivains, essayistes, journalistes et critiques.

« Pensamiento Crítico » de la Bibliothèque Nationale José Martí a reçu le prix correspondant aux Produits Culturels Multimédias, étant une compilation de grande valeur pour mettre à la disposition des lecteurs les éditions d'une revue réalisée par des jeunes intellectuels entre les années 1967 et 1971 et a été dédiée à l'analyse sociale depuis la perspective de la politique, de l'économie, de la philosophie et des sciences sociales.

Le prix correspondant à La Radio et la Télévision sur le Réseau a été attribué à « Canal Habana », réalisé par cette chaîne, pour le design et l'architecture d'informations simples qui assure un accès rapide au contenu que propose ce telecentro (chaîne régionale).

Rafael de la Osa, a ensuite expliqué que le Prix Palma Digital vise également à reconnaître le travail des institutions, les projets et les artistes qui ont fait usage des technologies de l'information appliquées à leur activité de manière durable, et dans ce cas, nous sommes honorés que le comité d'organisation des 5e Journées de la Culture Cubaine dans les Médias Numériques et le Jury de celles-ci aient pris la décision de remettre ce prix cette année à l'emblématique institution Casa de las Américas pour le travail qu'elle a réalisé durant plus de cinq décennies et qui, ces dernières années, a fait un remarquable travail quant au sauvetage de l'information avec la numérisation des contenus, qui a une publication numérique telle que « La Ventana », l'un des sites les plus visités du pays, et un site d'art latino-américain et cubain ; il y a un travail de base qui s'ajoute à l'histoire de la Casa, travailler à la promotion de la culture et de la pensée cubaine et latino-américaine.

Le Prix Palma Digital consiste en la remise d'un trophée et d'une sérigraphie intitulée « Máscara con Palma », spécialement créée par le maître Manuel López Oliva et offerte à cette fin.

Les prix ont été remis aux lauréats par Maria Elena Salgado, première vice-ministre de la Culture ; Fernando Rojas, également vice-ministre de ce secteur ; Rafael de la Osa Diaz, directeur de Cubarte ; Ernesto Rodríguez, directeur de l'Informatique du Ministère des Communications et par les membres du jury.

CUBARTE

Le concours JoJazz 2014

Le concours JoJazz 2014, permettant d'apprécier l'œuvre des jeunes défenseurs de ce genre dans l'île, a été inauguré avec le concert « JoJazz Pablo Milanés », mettant en vedette un groupe de musiciens cubains de renom.

Lors du gala, des instrumentistes tels que Rolando Luna, William Roblejo, Zule Guerra, Lázaro Peña, Michel Herrera ou le quatuor Sexto Sentido, parmi d'autres, ont interprété des chansons emblématiques du répertoire du chanteur cubain.

Cette édition du concours accueille 26 jeunes de tout le pays, principalement de Santiago de Cuba, de Granma, d'Holguín, de Camagüey et de La Havane.

Yentsy Rangel, musicologue de l'événement et membre du comité d'organisation, a souligné que, comme chaque année, les participants sont en compétition dans les catégories d'interprétation et de composition.

Le jury est dirigé par les lauréats des éditions précédentes de l'événement tels que le saxophoniste Michel Herrera ou le trompettiste Yasek Manzano.

Les sièges du concours sont la salle Avenida, le Club La Zorra y el Cuervo, le théâtre Lazaro Peña et les jardins du théâtre Mella, où ont lieu les jam sessions.

Le JoJazz 2014 est dédié au 30e anniversaire du Jazz Plaza, un des événements les plus importants du pays qui renforce et promeut ce genre dans le pays.

(Avec des informations de l'agence de presse AIN)

www.cubadebate.cu

Erick Jon enregistre son premier disque à Cuba

La Havane – Le jeune chanteur et compositeur Erick Jon enregistre son premier album à Cuba, intitulé Mis raíces (Mes racines), dans lequel il combine des chansons anthologiques de la musique populaire cubaine et ses propres créations.

L'artiste a commenté à l'agence de presse Ain qu'il a toujours eu le but d'apporter à l'actualité des titres qui ont marqué le temps et, ainsi, ces titres seront assumés par les plus récentes génération comme une nécessité culturelle, car ils se réfèrent à des questions existentielles en vigueur à n'importe quelle époque, quelque soit l'endroit.

Il a précisé que l'héritage musical créole possède de véritables bijoux comme, par

exemple, Aléjate, du Mexicain Roberto Cantoral avec la voix de Gina León, qu'il interprète avec son style et un accent de nos jours, les influences du jazz, la base du boléro et la couleur de la musique traditionnelle cubaine.

Il a dit que le disque compte une sélection de chansons qu'il avait composées il y a longtemps et il estime qu'il convient maintenant de les présenter, ainsi que d'autres plus récentes créées au cours de son séjour de six mois en Finlande. Il a choisi trois chansons de cette étape, dont Pinceles en el suelo, auxquelles il a ajouté d'autres présentes dans son répertoire, telles que Lucia, inspirée par la mère de son fils, une chanson que le public lui demande dans tous ses concerts.

Erick Jon a souligné qu'il a intitulé l'album Mis raíces car il voulait qu'il soit comme lui, comme le sang qui coule dans les veines et pour le profond et intense amour pour sa terre et sa culture.

Cet enregistrement devrait sortir en décembre, sous le sceau de l'EGREM (Empresa de Grabaciones y Ediciones Musicales) ou de Bismusic et il a de grande espérances quand il le présentera au prochain Festival International Cubadisco.

Ce chanteur qui fête le 15e anniversaire de vie artistique en 2014 a étudié dans le Pop Jazz Conservatoire d'Helsinki. Au début il a suivi un style associé à la pop et au disco, enrichi par la suite avec ses expériences et avec l'intention de l'approcher chaque fois plus à l'authentiquement national.

AIN

L'œuvre de Günther Uecker au Musée National des Beaux-arts

L'exposition « Heridas-Conexiones » de l'artiste allemand Günther Uecker a été inaugurée dans le Musée National des Beaux-arts après avoir été présentée dans environ 60 pays depuis qu'elle a commencé sa tournée internationale il y a 21 ans.

Dix-sept œuvres, principalement des installations, composent la proposition exposée dans la Salle Transitoire de l'Édifice d'Art Universel jusqu'au 25 janvier, grâce à la collaboration du Musée Ludwig de Koblenz (Allemagne) et de la Fondation Ludwig de Cuba, qui fêtera son 20e anniversaire un jour avant la clôture.

Les pièces possèdent les éléments faisant non seulement allusion à la violence que la société s'inflige depuis des temps immémoriaux, mais à celle qu'exerce l'homme sur la nature. Elles essaient aussi de suggérer les connexions que nous devons établir pour atténuer cette réalité.

Lors d'une rencontre récente avec la presse, Günther Uecker, qui est présent à La Havane pour l'occasion, a expliqué que l'idée de ce travail, commencé en 1992 en coordination avec le Ministère des Affaires Étrangères de son pays, a surgi à partir de l

'expulsion violente dont ont souffert des migrants vietnamiens dans la ville de Rostock.

« J'ai peur de voir qu'il y a encore tant de vestiges du racisme, même après la réunification de l'Allemagne. J'ai donc voulu faire des œuvres qui reflètent mes émotions et aussi l'environnement rural dans lequel je suis né et où j'ai grandi », a-t-il commenté.

Une charrue associée à la torture avec laquelle nous faisons souffrir la terre ; un râteau, utile aussi bien pour recueillir les feuilles sèches que pour éliminer les mots blessants ; un cadre dont la toile est traversée par des pierres qui semblent sortir du mur et un autre de clous récurrents sont certaines des pièces que le public peut apprécier.

Günther Uecker explique la préoccupation qu'il ressent quant à la menace que l'homme représente pour ses congénères à partir d'avoir été le témoin de la fin de la Seconde Guerre Mondiale et de l'éducation antifasciste qu'il reçut en RDA, où il a vécu jusqu'à ce qu'il étudie les beaux-arts en l'Allemagne de l'Ouest.

Il a souligné qu'il voulait montrer cette exposition à Cuba depuis le début car c'est un pays qui, pour son histoire, peut se sensibiliser beaucoup avec ce qu'il veut exprimer. « L'exposition à La Havane va fermer l'itinéraire de « Heridas-Conexiones », qui sera installée de façon permanente dans un musée de Rostock pour avoir été la scène des événements violents qui lui ont donné origine ».

Günther Uecker a été reconnu dans le milieu des arts plastiques allemands dans les années soixante du siècle dernier quand il a rejoint le groupe Zéro, qui a joué un rôle face à la domination du non formalisme abstrait. Il a pris part aux plus importantes salons internationaux et ses œuvres sont présentes dans de prestigieuses collections.

CUBARTE

Les couleurs et les sons de l'Irlande à La Havane

Mick Moloney, le célèbre folkloriste, chercheur et spécialiste de la musique traditionnelle d'Irlande, a approché la couleur et la richesse sonore de cette nation européenne à La Havane lors de deux concerts, le vendredi 7 dans la Fábrica de Arte Cubano (FAC) et le samedi 8 dans le théâtre Miramar.

La barrière idiomatique n'existe pas quand on écoute des rythmes si proches dans l'esprit, a expliqué Mick Moloney et nous sommes d'accord quand on voit la réaction du public devant le récital du chanteur et de son groupe, parmi les meilleurs artistes de ce genre aux États-Unis.

Il a commenté : « Nous chantons et nous jouons la musique des pêcheurs, des paysans, des ouvriers, des gens pauvres qui n'ont que l'art pour exprimer ce qu'ils ressentent. Notre musique est la voix de ceux qui ne pouvaient pas être entendus, une musique qui a également accompagné l'immigrant dans ses voyages ».

La vérité est qu'il était presque impossible de ne pas danser, ou au moins marquer le pas devant le torrent musical sortant du banjo du maestro irlandais, accompagnée par le violon d'Athena Tergis et l'accordéon de Billy McComiskey ; sentir un léger sentiment d'envie de voir la légèreté des pieds du danseur Niall O'Leary - ancien membre de la très connue compagnie Riverdance - ou les mouvements passionnés de Leni Sloan, un « afro-irlandais-nord-américain » comme il se définit lui-même.

Alexander Suárez, un des musiciens qui s'occupent à garder vivantes à Cuba les traditions celtiques arrivées de terres espagnoles comme la Galice, a sommé sa cornemuse à l'ensemble des artistes irlandais et nord-américains pour renforcer l'idée de l'universalité de la musique.

Les applaudissements et les désirs partagés de revenir à La Havane ont été le solde des deux spectacles, « une merveilleuse occasion de faire de la musique ensemble qui se répètera », a assuré Mick Moloney.

La visite de Moloney, qui est aussi un investigateur, comprenait deux conférences magistrales sur la culture et des traditions musicales irlandaises présentes aux États-Unis, où il vit depuis 1973 ; une visite de la Vieille Havane pour découvrir les traces de ses compatriotes, et des rencontres avec des groupes comme la Bande des cornemuseurs de La Havane.

Mick Moloney (Limerick, 1944), au long de sa carrière professionnelle, a fait partie des groupes The Johnstons et The Emmet Spiceland, en plus de créer et d'être le directeur artistique du spectacle The Green Fields of America, comptant de notables interprètes du folklore irlandais.

CUBARTE

Le Surimagen rend hommage à Santiago Alvarez

Cienfuegos, Cuba – L'édition du Surimagen, le grand événement du Centre Provincial du Cinéma qui a fermé ses portes à Cienfuegos, a évoqué le maître de l'art du documentaire qu'était Santiago Álvarez.

Les ateliers, basés sur son œuvre (avec la présence de Lazara Herrera, la veuve du cinéaste) et réalisés dans les universités ou d'autres établissements d'enseignement, se sont démarqués dans l'agenda de l'événement culturel. Faire revivre sa filmographie et son idéologie chez les nouvelles générations est une proposition généreuse et opportune de la rencontre.

En plus de l'hommage et des reconnaissances, il y a eu des projections de films

équatoriens (le pays invité) ; la première du documentaire de Yodenis Masó, *El inmortal* - sur notre Martín Dihigo - et d'un autre matériel de ce type : *Un regard*, une sculpture, *Esmeralda*, Équateur, dirigé par le réalisateur de Cienfuegos Bárbaro Cabezas, parmi d'autres ouvrages.

La membre du Comité Central et premier secrétaire du Parti à Cienfuegos, Lidia Esther Brunet Nodarse, a présidé un des moments spéciaux du rendez-vous : la projection du documentaire *Las Makarenkas*, de la réalisatrice Niurka Pérez.

Des événements tels que le *Surimagen* ouvrent un regard sur les réalités artistiques et contribuent à guider les spectateurs sur les véritables boussoles de la création.

www.granma.cu

Le 16e Festival de Théâtre de La Havane

Le Festival de Théâtre de La Havane (FTH), fondé en 1980 et depuis lors avec une fréquence biennale, est un rendez-vous non compétitif qui ouvre les scènes de l'île aux tendances, idées, propositions et dialogues entre les artistes cubains et ceux de toutes les latitudes qui risquent chaque jour sur les planches l'acte de foi dans la nature vivante de l'art théâtral.

Avec la force de sa tradition de trois décennies, le Conseil National des Arts Scénique du Ministère de la Culture de Cuba convoque la seizième édition du FTH, qui aura lieu du 22 au 31 octobre 2015 à La Havane.

L'art de la direction scénique centrera l'attention, questionnée aujourd'hui quant à son ouverture, elle continue comme une forme essentielle dans l'ordre de la matière de la scène. Apprécier ses différentes façons et les procédures actuelles, les étudier dans les dialogues pratiques, théoriques et pédagogiques, seront les coordonnées de notre rencontre. En prenant comme guide la grande personnalité du metteur en scène Peter Brook, qui fêtera son 90e anniversaire en 2015.

De même, on commémorera aussi le 30e anniversaire de Teatro Buendia, la compagnie dirigée par Flora Lauten qui a été le nid et l'élan pour d'autres aventures théâtrales dans notre panorama scénique.

Le 16e Festival de Théâtre de La Havane convertira l'île en une scène multiple. Terres des croisements, des influences filtrées dans le corps national, Cuba offrira la réception que mérite le bon théâtre. Comme un acte de résistance, de solidarité, comme dialogue interculturel, comme un geste voulant faire du théâtre une fenêtre vivante de ce que nous sommes. Le théâtre pour les enfants et des figures, le théâtre pour adultes, la scène de rue, les expériences de la danse et d'autres recherches plus expérimentale d'aujourd'hui rempliront les salles et les rues havanaises, avec des extensions dans plusieurs provinces

du pays. Des expositions de photographies, d'affiches et de documents, des présentations de livres et de revues, des rencontres, des forums théoriques et des ateliers compléteront l'agenda de l'événement.

Les limitations économiques de Cuba ne nous permettent pas le soutien financier quant au transport international ou honoraires, les organisateurs offrent des options plus intéressantes que les habituelles, ainsi que la logistique productive in situ.

Le public cubain, formé et éduqué à travers la propre tradition de cet événement, est aussi le protagoniste de cette fête. À côté les meilleures propositions internationales sélectionnées par le comité de l'événement se trouvent les plus importantes de l'art scénique national, ouvert à la confrontation productive.

Le 16e Festival de Théâtre de La Havane, plus qu'une vitrine, est un pont ouvert aux modes actuelles et futures et aux façons de continuer à rencontrer le théâtre en tant qu'agora de la contemporanéité.

Comité d'organisation

16e Festival de Théâtre de La Havane

Conseil national des Arts Scéniques

Calle 4 n° 257, entre 11 et 13

Vedado, 10 400 La Havane, Cuba.

fth@cubaescena.cult.cu

www.cubaescena.cult.cu

Téléphones : + 53-7-833 45 81 / 833-00 62

Du 1er novembre 2014 jusqu'au 31 octobre 2015

Siège - théâtres, salles de théâtre et espaces de représentation de La Havane.

Parrainé par le Conseil National des Arts Scéniques

Ministère de la Culture de Cuba

CubaEscena

Bejucal se prépare pour la célébration de ses charangas

Les traditionnelles « Charangas de Bejucal », une des fêtes populaires les plus anciennes de Cuba, se préparent pour célébrer comme il se doit cette activité à l'occasion du 300e anniversaire de la fondation de la ville.

Juan Ramón Acosta Lemus, chef du département de l'Éducation, de la Culture et des Sports du Conseil de l'Administration Municipale, a souligné que les concepteurs et les brigades travaillent sur la construction des monumentaux chars des bandes Espina de Oro et Ceiba de Plata.

Il a souligné que celui de La Espina a comme thème « A puro corazón », en salut aux pays de l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique et de toute l'Amérique Latine ; Alors que celui de La Ceiba est appelée « De la fantasía a la luz » et qu'il est dédié à Cuba, à ses fêtes et à ses traditions.

Le soutien du commerce, qui a grandement coopéré aux fêtes réalisées à la mi-2014 pour le tricentenaire de la fondation de la ville de San Felipe y Santiago de Bejucal est également pris en compte.

Ces fêtes ont été présentées avec succès dans l'occident et le centre du pays, y compris dans l'Île de la Jeunesse, ainsi que dans des événements internationaux ayant lieux à Cuba.

www.granma.cu

Les étudiants d'art dédient un projet discographique à la musique cubaine

Las Tunas, Cuba - La nueva combinación, un groupe composé d'étudiants de l'école professionnelle d'art El Cucalambé, de la province de Las Tunas, a commencé l'enregistrement d'un projet discographique dans les studios Abdala, de La Havane, dédié aux thèmes universels de la musique cubaine.

C'est la première fois qu'une initiative de ce genre est réalisée dans cette province où, en 2014, a été célébré le 40e anniversaire de l'ouverture de la première école dédiée à la formation professionnelle.

La guantanamera, Almendra, El cuarto de Tula ou La engañadora sont certaines des chansons incluses dans l'album, dont l'un de ses buts est d'enrichir le fonds méthodologique de ce système éducatif à Cuba.

Le directeur adjoint pour l'éducation artistique de la province de Las Tunas, Maikel Martínez, a commenté à Cubarte : « Le projet vise à favoriser l'identification des étudiants avec des genres autochtones tels que le son, le danzón ou la guaracha à partir d'une sonorité contemporaine ».

Prochainement, l'Orchestre de Chambre Juvénile, un autre groupe de l'école professionnelle d'art El Cucalambé, ira également dans les studios Abdala pour l'enregistrement d'un album symphonique dédié aux grands maîtres universelles de ce genre.

L'enregistrement de ces deux disques et le tournage d'un documentaire sur l'évolution de l'enseignement artistique à Las Tunas font partie des activités de reconnaissance à ce niveau d'enseignement dans la province, dont le programme comprend également des tournées sur les scènes de différentes provinces, des expositions d'arts plastiques et spectacles.

CUBARTE

Une nouvelle convocation de la Casa de las Américas

La Casa de las Américas, à travers son Programme des Études sur les Latins aux États-Unis, convoque à son troisième Colloque International sous le thème « Más allá de los bordes y las fronteras: transnacionalismo y creación » (Au-delà des bords et des frontières : le transnationalisme et la création), qui aura lieu du 13 au 15 octobre 2015. Cette fois, la rencontre abordera la présence et l'impact des migrations transnationales dans la population latine aux États-Unis et ses processus créatifs autour de l'art, de la littérature et du cinéma.

On réfléchira sur la perspective du migrant comme un sujet social et producteur, manager et créateur culturel depuis les différents espaces géographiques et sociaux et son insertion dans les réseaux sociaux de production à l'intérieur et hors des frontières spatiales.

Ces discussions seront construites sous l'égide du multilatéralisme et de la confrontation des discours discriminatoires, péjoratifs et de préjugés qui insistent à voir cette population comme une menace. Le Colloque, conformément à la promesse de l'édition précédente de provoquer un espace d'action avec la présence de personnes d'origine latino-américaine associées aux arts, aux lettres et aux sciences sociales et humaines, maintient une perspective d'action dirigée vers les liens, les réseaux, les collectivités et les gestionnaires depuis le transnationalisme culturel et migratoire.

Les thèmes centraux proposés sont les suivants :

- 1 – Le transnationalisme ou la transnationalité ? Débats sur une conceptualisation
- 2 – Les points de rencontre et de socialisation des imaginaires dans la création des latins aux États-Unis
- 3 – Les réseaux sociaux depuis la production artistique et littéraire et cinématographique
- 4 – La citoyenneté transnationale ethnique dans l'art et dans l'industrie cinématographique des Latins aux États-Unis
- 5 – Le migrant collectif transnational : les organisations et les institutions culturelles des Latins

Les résumés et les exposés :

Les personnes intéressées peuvent présenter leurs exposés individuels ou de panels. Dans les deux cas elles doivent suivre ces instructions :

- Un résumé des 250 mots, avec le titre de l'exposé et le nom et prénom de l'auteur et de l'institution à laquelle il appartient devront être en notre possession avant le 20 juillet 2015.
- L'exposé ne dépassera pas 15 pages dactylographiées en interligne double, ce qui équivaut à la lecture orale de 20 minutes.
- Les participants doivent apporter le texte de leur exposé, dans lequel ils utiliseront les normes internationales pour les notes, citations et bibliographie, dans un mémoire flash ou un CD-ROM.

Recommandation

Afin de faciliter votre transfert et votre séjour à Cuba veuillez contacter votre agence de voyages ou communiquez avec :

Casa de las Américas
3e et G, El Vedado, La Habana, 10 400, Cuba
Tel. (537) 838-27 06/09, extension 129.
Fax : (537) 834-45 54
latinos@casa.cult.cu
www.casadelasamericas.org

La Ventana